

HOMMAGE

Serge Frigul a une salle à son nom

Patrice Nicolas, inspecteur de l'académie d'Amiens, l'a décrit comme « un monument du monde associatif, un fervent défenseur du sport scolaire et un pilier de l'Ufolep ». Mais aussi comme « l'un des derniers hussards de la République, au service de l'éducation populaire ». « Il était un maître d'école de la vie », a-t-il ajouté. Une description assez fidèle pour celui qui avait façonné et structuré le club de tennis de table du quartier Saint-Pierre à son image.

Un hommage appuyé était rendu à Serge Frigul, une personnalité du monde associatif amiénois, bien connu dans le quartier Saint-Pierre. Et pour cause : une salle portera désormais son nom à l'école élémentaire Vincensini. Celle-ci a été inaugurée, mardi 30 novembre.

En présence d'actuels représentants de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep), dont il a été président départe-



La famille de Serge Frigul est venue pour l'hommage rendu par la Ville.

mental, des anciens élèves du quartier Saint-Pierre, et de sa famille (son frère Pierre, 92 ans, était notamment présent), la mémoire de celui qui nous a quittés le 10 mai dernier, à l'âge de 93 ans, a longuement été évoquée.

Une salve d'hommage a ainsi raisonné entre ces murs. Alain Gest, président d'Amiens Métropole, a ainsi salué « le sportif tous azimuts », mais aussi le « bon vivant » qu'il était. En 2003, selon lui, deux grands dangers guettaient le sport : l'argent et le dopage.

« C'était une personnalité attachante. Quand il voulait obtenir quelque chose, il était difficile de lui dire non », a confié Brigitte Fouré, la maire d'Amiens, qui le connaît bien.

Beaucoup ont fait référence à son franc-parler, mais ont aussi salué les valeurs qu'il défendait. « Aux assemblées générales de la section Amiens nord de l'USEP (ndlr : Union sportive de l'enseignement du premier degré), je peux vous dire qu'on l'écoutait. Quand on l'avait rencontré, on s'en souvenait ! », a confié Claude Hatté, président du comité départemental olympique de la Somme, au sortir de cet hommage. ■ NICOLAS GIORGI